COLLECTIVITÉ DE SAINT-MARTIN

Marigot, 31 octobre 2017

CABINET DU PRESIDENT
DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Conférence de presse - Mardi 31 octobre –

XXIIe Conférence des Présidents de RUP – Guyane

Mesdames et Messieurs les journalistes,

Bonjour à tous,

Je vous remercie d'avoir répondu à cette nouvelle invitation de presse. Après mon déplacement à Paris mi-octobre, je me suis rendu en Guyane la semaine dernière où j'ai participé, pour la première fois, à la Conférence des Présidents des 9 Régions Ultrapériphériques d'Europe - les RUP - dont 6 d'entre elles, je le rappelle, sont des territoires d'outre-mer français.

Nous avons été accueillis par le Président de la collectivité territoriale de la Guyane, monsieur Rodolphe Alexandre, et je peux vous dire que l'accueil a été à la hauteur des enjeux de ces rencontres multilatérales.

Mon objectif a été d'exposer les attentes des Saint-Martinois et de rechercher un accompagnement optimal de l'Union européenne pour les semaines, mois et années à venir.

J'ai eu l'occasion de présenter une cartographie précise de la situation économique et sociale de notre territoire après le passage d'Irma, notamment lors de la session interne des Présidents, mais aussi pendant la session partenariale, lors de laquelle je me suis

directement adressé aux plus hautes autorités de l'Etat et de la Commission européenne.

Vous l'avez compris, **l'enjeu était d'aller chercher un maximum de fonds européens supplémentaires pour la reconstruction de Saint-Martin**, et de m'appuyer, pour cela, sur le soutien affirmé de nos compatriotes ultramarins et de nos partenaires de la Commission européenne, à défaut de bénéficier *rapidement,* (mais je commence à connaître les délais interministériels et « ne lâcherai pas l'affaire »…) de celui de l'Etat.

Cet argent, nous en avons grand besoin pour initier de grands projets de reconstruction, s'agissant notamment du rattrapage structurel, en bâtissant de nouvelles infrastructures de nécessité : Les réseaux d'eau et d'assainissement, les réseaux routiers, la reconstruction des écoles et de certains bâtiments publics.

Je rappelle également que nos installations sportives ont été entièrement dévastées, tout comme la médiathèque territoriale qui a énormément souffert. Il va falloir reconstruire, vite et mieux.

C'était donc une conférence cruciale pour nous Saint-Martinois, et c'était aussi pour moi une première en tant que Président de collectivité.

Mesdames et messieurs les journalistes, je peux dire que je ne me suis pas déplacé pour rien et que je rentre confiant ! J'ai obtenu l'écoute et la confiance de mes interlocuteurs. **C'était donc un premier passage réussi.**

Ce déplacement a été non seulement constructif mais surtout productif, puisque nous avons obtenu un soutien unanime de nos homologues ultramarins et de nos partenaires européens.

****

Dans un premier temps, j'ai pu travailler avec le Président de la Région Guadeloupe Ary Chalus, et comme je l'ai annoncé par communiqué de presse après cette première rencontre, **la Région** Guadeloupe - autorité de gestion du Programme Interreg Caraïbes - s'est engagée à mobiliser des crédits spécifiques pour la reconstruction de Saint-Martin, sur son propre programme opérationnel européen.

Ainsi, la Guadeloupe va créeré un Axe Prioritaire « Reconstruction de Saint-Martin » sur le Programme Interreg Caraïbes, avec un redéploiement de crédits d'au minimum de 5 M€.

Autre point important, les 10 M€ déjà disponibles sur le Programme de Coopération Territoriale Saint-Martin-Sint Maarten, mais pas encore programmés, ~~seront~~ pourrait être transférés au sein de ce nouvel axe pour la reconstruction. Lequel pourra bénéficier de co-financements européens à hauteur de 95 %, contre un maximum de 85 % aujourd'hui.

C'est un geste fort du Président Chalus, et je salue ici le soutien indéfectible de la Région Guadeloupe, qui dès le lendemain d'IRMA a fait preuve d'une grande solidarité pour nous aider à remonter la pente.

J'associe bien sûr à ces remerciements l'ensemble des départements, régions, et collectivités d'outre-mer qui ont spontanément apporté leur soutien. J'aurai l'occasion de leur rappeler lors de la prochaine « Journée Outre-mer » du Congrès des Maires de France, le 20 Novembre prochain à Paris.

****

Dans un deuxième temps, ma rencontre bilatérale avec la Commissaire européenne Corina Crétu, qui est chargée de la politique régionale, a, elle aussi, porté ses fruits. Je dirais même qu'elle a été très rassurante car **la mobilisation des différents instruments de la politique de cohésion et de solidarité de l'Union européenne va permettre à Saint-Martin de bénéficier d'une enveloppe globale d'environ 140 M€.**

Oui, Saint-Martin disposera de près ~~d'une centaine~~de 80 ~~de~~ millions d'euros supplémentaires destinés à favoriser, et accélérer, la reconstruction. Je ne manquerai pas, dans les toutes prochaines semaines, de poursuivre le dialogue avec les services de la commissaire CRETU, ici même puisqu'une délégation de la Commission va se rendre à Saint-Martin le mardi 7 Novembre pour une réunion technique, mais également à Bruxelles.

Et ce, pour affiner ces estimations de chiffres, et augmenter ces montants conformément à nos besoins. **Car, je l'ai martelé dans mes deux discours : pour nous, à Saint-Martin, la solidarité européenne, comme la solidarité nationale (*que nous espérons et attendons toujours*…), n'est pas « un gros mot », et doit prévaloir…**

Ces crédits « classiques » relèvent des fonds européens d'investissement (FEDER, FSE, FEADER), **mais aussi, et c'est important, du FSUE, le Fonds de Solidarité de**

l'Union Européenne, lequel devrait nous apporter plusieurs dizaines de millions d'euros supplémentaires.

A ce sujet, le Ministère des Outre-mer devra déposer d'ici la fin du mois de Novembre, un dossier auprès de la Commission européenne. Il a vocation à traiter *exclusivement* des dégâts causés par IRMA, qui s'élèvent à *au moins* 2,5 Mds. €. J'ai d'ailleurs rappelé devant le président Junker et la Commissaire Cretu qu'il était primordial de séparer les dossiers d'IRMA et de Maria.

Ce sont en effet deux catastrophes naturelles distinctes, intervenues à 12 jours d'intervalles, et Saint-Martin a tout intérêt à ce qu'elles soient traitées séparément. C'est un point sur lequel je serai particulièrement vigilant.

A ces crédits doivent s'ajouter les dotations liées à ce que l'on appelle les « programmes horizontaux » : BEST pour la Biodiversité ultramarine, ERASMUS + pour la mobilité estudiantine, HORIZON 2020 pour la Recherche et Développement…

Enfin, il faut inclure, dans le total des aides, les instruments financiers de la Banque Européenne d'Investissement, la BEI. J'ai rencontré à Cayenne son vice-président, et je le reverrai prochainement à Luxembourg pour proposer des projets concrets.

Je rappelle que le Plan d'Investissement pour l'Europe, dit « Plan JUNCKER », est doté d'un Fonds de garantie de 21 milliards d'euros qui doit permettre de mobiliser 315 milliards d'euros d'investissements destinés à relancer la croissance européenne.

Le Président Junker l'a dit : une intervention plus ciblée sera opérée dans les RUP. Nous allons donc pouvoir profiter pleinement de ces instruments…

La BEI - gère ces fonds et porte toute son attention sur le soutien aux secteurs d'avenir et aux projets innovants portés par des TPE et PME.

Ainsi, la BEI prévoit :

- La possibilité de prêts à long terme (25 ans) et à taux très bonifiés (1.5%) pour le renouvellement des réseaux d'eau et assainissement, où, vous le savez, les besoins sont importants, puisqu'à ce jour, encore 20 % de la population n'a

toujours pas accès à l'eau courante compte tenu, entre autres, des effets de la vétusté du réseau.

- Un dispositif de financements et de garanties en partenariat avec l'AFD pour les Territoires Français d'Outremer : un fonds de 150 M. € est disponible pour les années 2017, 2018 et 2019.
- Des garanties offertes aux porteurs de projets, aux investisseurs privés dans le cadre du Plan Juncker : et je pense ici à un dossier qui m'est cher : la rénovation du front de mer de Marigot.
- Saint-Martin pourra, de surcroît, bénéficier de l'assistance technique pour l'identification de projets éligibles grâce à la Plateforme Européenne de Conseil mise en place tout récemment.

A la condition de monter des projets, et il y en a !, le soutien de l'Europe se chiffre donc à plusieurs dizaines de millions d'euros.

Je pense aux projets de l'EEASM, sur les réseaux d'eau et d'assainissement, je pense également au nécessaire développement de nos infrastructures portuaires. Je pense enfin– au secteur, vital pour nous, de l'hôtellerie-restauration et commerces, pour une reconstruction durable et adaptée aux contraintes climatiques et environnementales de notre secteur géographique.

****

****

Enfin, face au Président de la République le 26 Octobre au soir, j'ai indiqué que j'avais moi-même localement bousculé les procédures comme il l'avait lui-même prôné le 12 Septembre ici même, avec la présentation prochaine de mon plan Phoenix de Relance Economique.

J'ai notamment rappelé la nécessité d'attirer les investisseurs privés à Saint-Martin par le biais d'une politique économique volontariste et attractive. Sur ce thème, j'ai présenté notre projet du Grand Marigot qui appellera naturellement des partenariats publics/privés et dont certains projets, je viens de le dire tout à l'heure, seront éligibles au financement de la BEI.

Je voulais également vous dire que j'ai eu l'honneur d'accepter la présidence de la XXIVIIe Conférence des Présidents des RUP, qui se tiendra entre novembre 2018 et novembre 2019.

Cette responsabilité offrira à notre territoire l'opportunité de mieux se faire connaître et reconnaître dans ses ambitions et ses demandes, tout en étant le porte-parole, auprès de Paris et de Bruxelles, de la défense des intérêts des RUP.

Dans l'immédiat, et en attendant avec intérêt et détermination les annonces du Premier ministre Edouard Philippe, que nous accueillerons à Saint-Martin, lundi 06 novembre**, je continuerai inlassablement à mobiliser mes réseaux nationaux et européens dans le but d'obtenir, au plus vite, les soutiens financiers nécessaires à la reconstruction.**

C'est une lutte de tous les instants pour Saint-Martin, notamment face à la « passion de bloquer » des bureaux parisiens. Mais je sais qu'à terme, **et à force d'expliquer, d'alerter et de convaincre, nous aurons gain de cause**, et notre Collectivité disposera de tous les atouts pour devenir un modèle de résilience et d'adaptation au changement climatique.

Avec une économie forte et innovante, notre modèle économique sera créateur d'emplois et il permettra aux Saint-Martinois d'aujourd'hui et de demain de s'épanouir durablement sur leur territoire natal. **Voilà tout l'enjeu de ce long et décisif combat pour la reconstruction, que je défends avec acharnement à vos côtés.**

Je vous remercie.